

## Rapport moral – année 2015

Comme nous l'avons exprimé dans nos vœux 2016, les attentats de 2015 ont suscité dans notre équipe des réflexions sur notre place dans les dispositifs éducatifs, le sens de notre action et son efficacité. Il en résulte un constat où se mêlent

- amertume pour faire parti d'un domaine, l'animation socio-éducative, qui est si peu considéré alors qu'il pourrait apporter tellement au regard des problématiques sociétales du pays,
- et la conviction que notre manière de faire, à savoir privilégier l'action de terrain et mettre les valeurs républicaines au cœur de cette action, si elle est une contribution infime, n'en va pas moins dans le sens d'une société meilleure.

Tous les échanges que nous avons pu avoir à ce sujet ont permis à notre équipe de se souder encore davantage autour de cette conviction.

Une volonté qui n'a pourtant pas été ménagée, tant l'année écoulée aura été difficile ; En particulier pour l'équipe d'encadrants qui a subi, plusieurs mois durant, les difficultés de trésorerie liées au déficit de l'exercice 2014 ainsi qu'à la défection de dernière minute de partenaires. Des partenaires pour qui, de plus en plus, les interventions éducatives sont envisagées comme une marchandise commerciale et non, comme nous le souhaiterions, comme un projet partagé participant à la construction de citoyens actifs et éclairés.

Cependant, ces difficultés ont plutôt eu pour nous un effet consolidant, aidé en cela par les signes d'encouragement qui ont parsemés l'année :

- le soutien croissant du Conseil Départemental avec lequel se profile un partenariat constructif,
- l'agrément École de Cirque de Cirque de qualité que nous sommes les premiers à recevoir dans le département de la part de la Fédération Française des Ecoles de Cirque,
- le partenariat avec la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (ex DD de la Jeunesse et des Sports) pour mettre sur pied des ressources pour le périscolaire en Ardèche,
- et le soutien de la Fondation de France à notre projet Handicirque.

Mais surtout, et même si ces signes ne sont pas les plus visibles, ce sont les retours quasi unanimement positifs découlant de nos interventions et soulignant la compétence et l'efficacité des intervenants qui nous apportent le plus de motivation pour aller de l'avant...

...aller de l'avant

- malgré les déplacements incessant dans des véhicules délabrés remplis de matériel ;
  - malgré les gymnases et autres salles des fêtes inoccupés que l'on refuse de nous louer,
  - malgré un système de cloisonnement entre culture et socio-éducatif qui nous interdit d'agir dans plusieurs établissements scolaires,
  - malgré les financements publics qui se tarissent et nous poussent un peu plus à devenir des prestataires de service,
  - malgré les dossiers de demande de subvention qui se multiplient, qui émanent de plus en plus du secteur privé (fondations de banques et gros groupes du CAC 40), qui multiplient le temps administratif et qui augmentent le sentiment de perdre un temps qui nous est si précieux.
- Les « malgré » pourraient s'égrainer encore longtemps, mais une chose est sûre, nous avançons malgré tout.

Car sur le terrain les choses bougent :

- le projet handicirque a donné des résultats remarquables,
- le périscolaire a permis de distinguer notre savoir-faire et notre professionnalisme,
- le projet citoyeneté-jeunesse a été un pari gagné et de belle manière,

- nous sommes de plus en plus visibles sur le territoire (mais pas encore assez) grâce à une communication plus efficace
- et enfin, des chiffres qui parlent d'eux mêmes : 1611 participants, 59 projets différents, dont 49 projets en partenariat conduits avec 33 partenaires différents sur le territoire.

Au regard de notre taille et de notre budget, tout cela relève du miracle permanent, ou plutôt, du défi que nous relevons depuis plusieurs années. Défi que nous allons encore relever en 2016, notamment avec la fin de l'emploi aidé dont nous bénéficions depuis 3 ans.

Le défi, c'est ce qui caractérise l'action éducative et c'est aussi ce qui fait une partie de son intérêt et de son sens. Il est vrai qu'aujourd'hui, encore plus qu'hier, ces défis nous demandent énormément d'énergie, mais nous sommes là, nous adaptant au mieux aux difficultés et essayant de saisir les atouts qui se présentent. Et les résultats aussi sont là, avec un projet associatif de plus en plus solide, porté par une équipe expérimentée et une reconnaissance grandissante. Autant d'arguments qui nous encouragent aujourd'hui à aller de l'avant, malgré tout.

La présidente de l'Art d'En Faire,  
Laura COLOMBE